

Variété

LE SACRIFICE RELIGIEUX CHEZ LES CLARISSES



Et la jeune fille ? Ah ! Messieurs, l'Eglise a entouré son sacrifice d'une pompe plus touchante. Je veux vous décrire la vêtue d'une pauvre Claire et sa profession ; dans d'autres ordres le rite peut changer, mais le symbolisme est le même.

Le jour venu, elle se pare, comme une fiancée, pour l'autel du mariage... La voici, elle s'avance au bras de son père ; sur sa robe blanche il y a des fleurs...les fleurs du monde ; sur son front des fleurs encore, tressées en couronne, et par dessous s'échappent ses longs cheveux pendants... Elle s'avance souriante. Navrés dans l'amertume de leur sacrifice, sa mère, ses frères, ses sœurs, la suivent, tous ses bien aimés de la terre.

L'orgue chante : « Venez, Esprit Créateur ; pénétrez dans nos âmes, remplissez-les de la force suprême. » Elle est arrivée à l'autel : « Ma fille, lui demande le prêtre, que désirez-vous ? »

Elle d'une voix émue, mais vibrante :

— « La grâce de me donner à Dieu. »

— « Que Dieu vous l'accorde !... » Et il lui tend une corbeille... la vraie corbeille de son mariage ; là se trouvent les trésors qu'elle ambitionne... la robe de bure, le voile noir, la corde noueuse qui

va s
va...
« Ma
mou
finit
beau
El
elle,
reco
grâce
front
—
votre
Et
toujo
—
Alc
le dra
Christ
fois, «
qu'elle
étendi
Sauve
litanie
des to
étouffé
Elle
une d
d'épin
couron
le Chr
Te Dei
ôt les
des ve
plus de
Mes
vie-là ?
té, quel